

LA NUIT DE DECEMBRE Alfred De Musset

Du temps que j'étais écolier,
Je restais un soir à veiller
Dans notre salle solitaire.
Devant ma table vint s'asseoir
Un pauvre enfant vêtu de noir,
Qui me ressemblait comme un frère.

Son visage était triste et beau :
À la lueur de mon flambeau,
Dans mon livre ouvert il vint lire.
Il pencha son front sur sa main,
Et resta jusqu'au lendemain,
Pensif, avec un doux sourire.

Comme j'allais avoir quinze ans
Je marchais un jour, à pas lents,
Dans un bois, sur une bruyère.
Au pied d'un arbre vint s'asseoir
Un jeune homme vêtu de noir,
Qui me ressemblait comme un frère.

Je lui demandai mon chemin ;
Il tenait un luth d'une main,
De l'autre un bouquet d'églantine.
Il me fit un salut d'ami,
Et, se détournant à demi,
Me montra du doigt la colline.

À l'âge où l'on croit à l'amour,
J'étais seul dans ma chambre un jour,
Pleurant ma première misère.
Au coin de mon feu vint s'asseoir
Un étranger vêtu de noir,
Qui me ressemblait comme un frère.

Il était morne et soucieux ;
D'une main il montrait les cieux,
Et de l'autre il tenait un glaive.
De ma peine il semblait souffrir,
Mais il ne poussa qu'un soupir,
Et s'évanouit comme un rêve.

À l'âge où l'on est libertin,
Pour boire un toast en un festin,
Un jour je soulevais mon verre.
En face de moi vint s'asseoir
Un convive vêtu de noir,
Qui me ressemblait comme un frère.

Il secouait sous son manteau
Un haillon de pourpre en lambeau,
Sur sa tête un myrte stérile.
Son bras maigre cherchait le mien,
Et mon verre, en touchant le sien,

Le poète raconte sa vie passée et il retourne à son enfance. Il se remémore le moment quand il a eu, pour la première fois, l'apparition de la VISION, qui en suite l'accompagnera pendant les moments les plus importants de sa vie.

Dans cette strophe le poète décrit un jour de son enfance: il est tout seul dans une salle de sa maison. La description représente une situation triste et d'angoisse qu'il personnifie avec un pauvre enfant vêtu de **noir**. Le noir est la personnification de la solitude.

La deuxième strophe au contraire fixe l'attention sur les gestes, sur l'état d'esprit et sur le comportement de la vision.

Le poète décrit sa deuxième apparition. Hors de sa chambre le protagoniste va à rencontrer le monde. Pendant sa adolescence, à l'âge de quinze ans, dans un bois, il rencontre un jeune homme vêtu de noir.

La vision est représentée du Poète avec dans les mains deux symbol liés à la poésie : le **luth** (symbolize la poésie) et le **bouquet d'églantine** (symbolize la récompense des poètes).

Son chemin est être un poète.

La **colline** est le symbole des efforts à accomplir pour grandir et se rendre digne sur la vie. La colline représente le Parnasse (Monte delle Muse) (après le romantisme se forme l'école parnassienne - le trait d'union tra Musset et la poésie symboliste de l'école parnassienne est Baudelaire).

L'auteur rappelle sa troisième apparition qui se passe en occasion de sa première déception amoureuse.

Cet étranger a perdu le sourire, il n'y a plus le salut d'un ami mais il y a la souffrance.

Encore un fois il y a, dans une ambientation triste et sombre, l'entrevue avec un homme vêtu de noir et il y a des allusions symbolique, c'est à dire la **glaive** (symbolize les blessures et les passions) et le **cieux** (symbolize l'hauteur de la poésie).

Aussi pendant la période de libertinage en un festin il a la vision. Cette fois la vision est personnifiée par un convive vêtu de noir.

Le personnage est caractérisé par un manteau de pourpre et par un myrthe (plante consacrée à Venere) stérile sur sa tête.

<p>Se brisa dans ma main débile.</p> <p>Un an après, il était nuit ; J'étais à genoux près du lit Où venait de mourir mon père. Au chevet du lit vint s'asseoir Un orphelin vêtu de noir, Qui me ressemblait comme un frère.</p> <p>Ses yeux étaient noyés de pleurs ; Comme les anges de douleurs, Il était couronné d'épine ; Son luth à terre était gisant, Sa pourpre de couleur de sang, Et son glaive dans sa poitrine.</p> <p>Partout où j'ai voulu dormir, Partout où j'ai voulu mourir, Partout où j'ai touché la terre, Sur ma route est venu s'asseoir Un malheureux vêtu de noir, Qui me ressemblait comme un frère.</p> <p>Qui donc es-tu, qui donc es-tu, mon frère, Qui n'apparais qu'au jour des pleurs ?</p> <p>LA VISION</p> <p>- Ami, notre père est le tien. Je ne suis ni l'ange gardien, Ni le mauvais destin des hommes. Ceux que j'aime, je ne sais pas De quel côté s'en vont leurs pas Sur ce peu de fange où nous sommes.</p> <p>Je ne suis ni dieu ni démon, Et tu m'as nommé par mon nom Quand tu m'as appelé ton frère; Où tu vas, j'y serai toujours, Jusques au dernier de tes jours, Où j'irai m'asseoir sur ta pierre.</p> <p>Le ciel m'a confié ton cœur. Quand tu seras dans la douleur, Viens à moi sans inquiétude. Je te suivrai sur le chemin; Mais je ne puis toucher ta main, Ami, je suis la Solitude.</p>	<p>Le poète enfin raconte encore un épisode pendant lequel est apparue la vision. Il s'agit de la mort de son père.</p> <p>Cette fois l'homme vêtu de noir paraît comme un personnage mystique couronné d'épine avec tous les symboles de la poésie utilisées en situation négatives qui révèlent tout l'angoisse du poète. Les images rappellent la passion de Christe.</p> <p>Partout : anaphore. L'auteur fait une réflexion à propos de sa vision qui est apparue dans sa vie pendant les moments les plus importants et tristes.</p> <p>Dans ces dernières strophes à parler n'est plus le poète mais est la vision qui explique sa réelle identité. Le personnage énigmatique prend donc la parole pour répondre à la question du poète: "qui es-tu ?". Ce personnage est la SOLITUDE qui se nomme dans le dernier vers.</p>
---	---

Thème: *La nuit de décembre* est un poème écrit en 1835, après la rupture du poète avec l'écrivain George Sand.

Le poète – dit De Musset – ne s'intéresse pas de politique. Ce qu'il faut à l'artiste est l'émotion. Ce poème est une sorte d'autobiographie lyrique. De Musset raconte les périodes difficiles de sa vie, qui sont marquées par la solitude et la souffrance. La solitude, qui est un sentiment toujours présent en lui, semble devenir un ami. Pendant les moments particulièrement pénibles le poète a été toujours accompagné par une personne énigmatique qui lui ressemblait comme un frère, son double, une vision hallucinatoire symbolisant sa solitude.

Style: 18 strophes de 6 vers octosyllabiques (ici il y a un extrait). Les strophes sont regroupées deux à deux – système binaire. La première évoque la circonstance de l'apparition, la seconde la précise. Tous les adjectifs

employée pour decrire le pouvre enfant tout seul on pourrait les employer por decrire le Poète. C'est la reve, la dimension onirique.